

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1^{er} de chaque mois, ou commencer avec la 1^{re} numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du sousigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés ; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration de ce journal doit être adressé à FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.



ANNONCES :

Première insertion 10 centins par ligne
Deuxième insertion, etc..... 3 centins par ligne

Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres, instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

MM. J. B. Royand & Fils, libraires à Montréal
M. J. A. Langlais, libraire à St. Roch de Québec
ont bien voulu se charger de l'agence de la "Gazette des Campagnes."

ABONNEMENT : } Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première } ABONNEMENT
\$1 PAR AN } Empréons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité. } \$1 PAR AN.

SOMMAIRE.

Revue de la Semaine : Souhaits de bonne année.—Les pilates en France.—Un toast à Notre Saint-Père le Pape Léon XIII, à un dîner présidé par Son Eminence le Cardinal Manning.—La société de colonisation du diocèse de Montréal.

Causerie Agricole : Battage et nettoyage des grains.

Sujets divers : Maladies des bêtes à laine : Fièvre ; poux ; clavelée ; toux.—Les verminières.—De l'épiciement des champs.

Choses et autres : La lecture pendant la saison d'hiver.—Importance de bien cultiver le tabac et d'apporter beaucoup de soins à sa préparation.—A propos de fromageries.

Recettes : Emploi de la propolis pour le vernissage de la vaiselle en bois.—L'eau de corne utilisée pour la guérison des coupures, blessures, etc.

A nos abonnés retardataires.—Les cultivateurs n'ont plus qu'à vendre leurs produits qui ne manquent pas d'acheteurs, puisque pour ceux qui ne produisent pas, c'est le temps d'acheter des provisions de bouche, pour la saison d'hiver. Les prix offerts pour le beurre, les pommes de terre, les légumes et les grains sont assez élevés, et les cultivateurs n'ont qu'à s'en réjouir.—Nous aussi, nous avons à faire nos achats pour l'hiver, et pour cela nous comptons sur la bonne volonté de nos abonnés à nous faire parvenir le prix de leur abonnement à la *Gazette des Campagnes*. Si l'on estime que notre travail a quelque valeur, que l'on nous mette en moyen de le continuer sans avoir à nous imposer mille sacrifices pour nous procurer les choses les plus indispensables. Notre salaire, nous le recevons de nos abonnés, et nous y comptons comme l'ouvrier au service de l'industriel, comme le fermier qui vous a aidé à faire vos travaux. Ce salaire, c'est le prix de votre abonnement à la *Gazette des Campagnes*. : nous en priver, serait une grande injustice de votre part. Un peu de bonne volonté, et vous nous mettez en état d'accomplir notre devoir de journaliste agricole avec courage et véritable satisfaction.

REVUE DE LA SEMAINE

Souhaits de bonne année.—Notre premier devoir aujourd'hui est de bien saluer l'arrivée de la nouvelle année, et de souhaiter à tous nos lecteurs une bonne année, avec le désir sincère qu'ils soient heureux dans la sphère où la Providence les a placés. Nous faisons les vœux les plus ardents pour leur bonheur et leur prospérité.

À vous tous, cultivateurs, qui formez la majorité de nos lecteurs, nous vous souhaitons de plus que l'esprit et les œuvres de la colonisation et des améliorations agricoles se développent de plus en plus parmi vous, aidées du concours de tous les vrais amis de notre pays et surtout de ceux qui, législateurs et gouvernants, sont chargés spécialement de nos destinées.

Où, lecteurs, l'avenir prospère de notre pays serait assuré, si vous saviez vous pénétrer de l'importante mission qui vous est échuë, et si vous mettiez à la poursuivre le courage et la vaillance des premiers pionniers qui ont arrosé de leurs sueurs le sol de la Patrie. C'est alors que nous verrions s'accomplir les heureux souhaits que vient de faire pour notre Patrie un de nos écrivains Canadiens les plus distingués, dans une petite brochure intitulée : "Vœux de bonne année."

Dans ses souhaits de "bonne année" à la *Patrie*, nous y lisons ces admirables paroles que nous devrions graver dans nos cœurs, avec l'espérance d'en voir bientôt l'accomplissement :

"..... Je serai heureux quand je verrai ton territoire s'agrandir, tes fils cultiver ton sol si fécond et lui faire produire ses trésors ; je me réjouirai au spectacle des merveilles opérées par la colonisation devenue, grâce à nos pontifes, un glorieux apostolat. Que les arbres s'abattent donc dans tes forêts encore vierges, que les solitudes se peuplent, qu'on y bâtisse de nouveaux temples au Seigneur, que les paroisses s'ajoutent aux paroisses, et les diocèses aux diocèses déjà florissants....."